

L'addictologie, une spécialité à part entière ?

Addictology: a real speciality?



L'addictologie, spécialité consacrée à l'étude et la prise en charge des addictions

Les conduites addictives sont connues et prises en charge depuis longtemps, mais l'addictologie, spécialité consacrée à l'étude et la prise en charge des addictions, est une discipline jeune. Sa principale caractéristique est d'être transdisciplinaire, puisque les addictions sont par nature des phénomènes biopsychosociaux, concernant les disciplines neurobiologiques, biologiques, somatiques, psychologiques, psychiatriques, économiques, historiques et sociales. Les addictions sont également perçues par tout un chacun sous un angle moral (c'est bien/ce n'est pas bien), religieux et philosophique. Le rapport aux substances et les comportements addictifs influencent notre rapport au monde, aux autres, au plaisir, etc. Tous ces aspects ont bien évidemment des implications politiques majeures.

Pr Alain
Dervaux



Université Paris-Saclay ; Établissement public de santé Barthélémy Durand, Étampes ; Institut de psychiatrie (CNRS GDR 3557), Paris.

Chacun voit midi à sa porte

Les addictions et leur prise en charge impliquent pratiquement toutes les spécialités médicales dans des contextes socioculturels propres à chaque sujet. Chaque spécialiste a naturellement tendance à les aborder de son seul point de vue. En pratique, il est assurément difficile de les aborder de manière globale et exhaustive, notamment en raison de la trop grande variété des champs d'investigation concernés. D'où le développement d'équipes d'addictologie par essence multidisciplinaires. L'addictologie reflète ces diversités et permet de prendre en charge les patients dans leur globalité. A contrario, ne concernant pas qu'un seul organe, comme beaucoup de spécialités, elle a des difficultés à se faire reconnaître en tant que telle, s'occupant de "tout et de n'importe quoi". D'autant plus que les patients souffrant d'addiction(s) sont volontiers stigmatisés, parce que vus sous un angle moral, "indisciplinés", "problématiques", "caractériels" et "agressifs", ce qui favorise leur stigmatisation et celle de ceux qui les prennent en charge...



Dr Didier
Touzeau



Rédacteur en chef du *Courrier des Addictions*, groupe hospitalier Paul-Guiraud, Bagneux.

L'addictologie, une formation spécialisée transversale (FST), mais pas encore une spécialité

La réforme du deuxième cycle des études médicales a distingué 44 disciplines, mais l'addictologie n'en fait pas partie, malgré la nomination d'universitaires PU-PH maintenant dans la majorité des CHU français. Elle demeure une FST. Cependant, la mortalité et la morbidité des addictions restent considérables. Le coût social et financier est très important. Il nous semble qu'une difficulté majeure de la reconnaissance de l'addictologie comme spécialité à part entière est, pour les médecins, la difficulté légitime d'abandonner leur spécialité d'origine, psychiatrie, neurologie, gastroentérologie, médecine légale actuellement en France,

pour les PU-PH. Alors que longtemps les psychiatres ont considéré les addictions comme des conséquences des troubles psychiatriques, Leshner du National Institute on Drug Abuse (NIDA) a aussi souligné la dimension neurobiologique du développement cérébral des addictions en 1997 dans *Science* "Addiction is a brain disease", beaucoup de psychiatres revendiquent avec raison que l'addictologie est une sous-spécialité de la psychiatrie. Le mouvement francophone récent en faveur de la psychoaddictologie, qui a tenu récemment son troisième congrès international¹ va dans ce sens². D'autres médecins, notamment généralistes, au premier plan dans l'approche holistique des patients, ont apporté leur propre expertise et se sont intéressés à l'addictologie, souvent parce qu'ils ont rencontré de nombreux patients souffrant d'addiction dans leurs consultations.

Qui trop embrasse, mal étirent : alors pourquoi pas plusieurs spécialités à part entière ?

Initialement, les addictions ont été regroupées en raison de bases neurobiologiques et comportementales communes, s'adjoignant les polyconsommations devenues la règle plutôt que l'exception. L'addictologie est manifestement une spécialité à part entière. Elle n'est pas encore reconnue comme telle, parce que trop diverse ? Ne serait-il pas intéressant de promouvoir plusieurs sous-spécialités au lieu d'une, comme aux États-Unis, la psychiatrie des addictions (*addiction psychiatry*) et la médecine des addictions (*addiction medicine*) ? Auxquelles on pourrait ajouter l'addictologie du tabac et l'addictologie de l'alcool qui seraient prises en charge par des praticiens d'origines diverses (généralistes ou autres spécialistes) ?

A. Dervaux déclare avoir des liens d'intérêts avec Indivior, Janssen, Lundbeck et Otsuka (honoraires pour des conférences) sans relation avec cet éditorial.
D. Touzeau déclare ne pas avoir de liens d'intérêts en relation avec cet éditorial.

1. <https://www.psycho-addictologie.com/Congress/>

2. <http://www.sf-pa.fr>



**Toute l'équipe Edimark vous souhaite
une très belle fin d'année.**

Heureux de partager avec vous les connaissances médicales les plus récentes, nous vous remercions chaleureusement de votre soutien enthousiaste et indéfectible.

Nous vous donnons rendez-vous dans nos pages début 2022

À très bientôt